



# FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

## SOMMAIRE

N° 485 8€

- PORTRAIT : (p.1-2,6)  
LAURENCE TUBIANA (1)
- POLITIQUE : (p.3-5,7-12)  
CORONAVIRUS :  
LA VRAIE CHRONOLOGIE (4)

## PORTRAIT

## LAURENCE TUBIANA (1)

De tous les comités Théodule et de tous les sommets internationaux depuis 25 ans, son aura d'« architecte » de l'Accord de Paris lui a valu d'être sacrée *Femme de l'année* par le *Financial Times* en 2015. Et pourtant, cette intermédiaire multi-casquettes jouit d'un confortable anonymat auprès du grand public car elle n'a jamais été élue et a toujours refusé d'entrer au gouvernement. Spécialiste de la « gouvernance mondiale », Laurence Tubiana occupe pourtant un rôle central, celui de pont entre haute administration, CAC40, GIEC et ONG dans les secteurs du « développement durable » et de la « transition énergétique », ce qui lui vaut de piloter aujourd'hui la Grande Réinitialisation (*Great Reset*\*) en France et en Europe. Difficile de comprendre son parcours, son pouvoir et son influence sans identifier ses parrains, leurs intérêts et leur projet...

\*Le Great Reset fera l'objet d'un dossier spécifique.

« Laurence Tubiana nous reçoit près de chez elle, dans un café du centre de Paris. Très souriante, d'excellente humeur, l'experte commande un jus de pastèque et un toast à l'avocat. Du rouge et du vert. Deux couleurs qui lui ressemblent. »

*Challenges*, 25 juin 2020.

« Sourire aux lèvres, longue frange blanche, la négociatrice passe de l'anglais au français avec cette petite voix, presque enfantine, qui la caractérise. »

*Le Monde*, 6 décembre 2015.

« À la tête d'une cellule d'une quarantaine de personnes, Laurence Tubiana saute d'un avion à l'autre, enchaîne aux côtés d'un ministre des Affaires étrangères très impliqué, les rencontres bilatérales, les réunions ministérielles informelles, les G7, G20 et autres « boards » des banques internationales. [...] Cela tombe bien, elle détient les clés de tous ces milieux ».

*La Croix*, 17 octobre 2015.

« Une intellectuelle parisienne classique. [...] Une touche de bohème à son style personnel qui va des costumes de diplomates

parfaitement coupés aux jeans de créateurs jusqu'aux bottes en daim bleu à talons hauts en passant par de gros colliers en argent acquis lors de ses voyages en Afrique du Nord ou à New Delhi ».

*New York Times*, 7 décembre 2015.

« Tubiana ne correspond pas au canon de l'ambassadeur traditionnel. Ce qui choc, ce n'est pas tant ses cheveux blancs, son penchant pour les pantalons skinny ou les gros bijoux brillants qu'elle porte. Ce sont ses pieds. Elle porte des baskets. [...] Elle nous dit qu'un cheval est à blâmer. Elle en est tombée lors d'un exercice de *team building* cette année à Paris, endommageant si gravement certains ligaments de sa jambe qu'elle a été obligée de porter des chaussures plates. Sans se décourager, elle a acheté différentes paires de baskets : « J'ai décidé d'en faire une déclaration de mode. Pour la COP21, j'ai décidé de porter une couleur différente chaque jour ».

*Financial Times*, 11 décembre 2015.

D'une discrétion extrême sur sa vie privée, **Laurence Tubiana** est en fait connue sous plusieurs identités.

## INDEX

Ader F. .... p.10	Mouti S. .... p.6
Apathic J.-M. .... p.3	Montagnier L. .... p.10
Arnault B. .... p.8	Musk E. .... p.3
Auttali J. .... p.5	Naigeon C. .... p.2
Barre-Simoussi F. p.10	Najman M. .... p.2
Belloubet N. .... p.8	Ndiaye S. .... p.12
Bergoglio J.-M. p.12	Nunez L. .... p.11
Bézar P. .... p.2	Pépy G. .... p.6
Buzyn A. .... p.11	Philippe É. .... p.7
Calame famille. . p.2	Piot P. .... p.4
Chazelles B. .... p.2	Pisani-Ferry J. .... p.6
Descouings R. .... p.6	Racine S. .... p.8
Draghi M. .... p.12	Rafflebeau A.-C. p.7
Filiu J.-P. .... p.2	Raoult D. .... p.3
Gates B. .... p.7	Ricciardi W. .... p.10
Gerondeau C. .... p.10	Rigano G. .... p.3
Gossens H. .... p.9	Rockefeller famille. p.6
Graeber D. .... p.4	Salomon J. .... p.8
Guedj J. .... p.3	Sansonetti P. .... p.4
Hansen J. .... p.6	Spano J.-P. .... p.10
Jacquet P. .... p.6	Strong M. .... p.6
Jodelet D. .... p.2	Todaro J. .... p.3
Jospin L. .... p.2	Trump D. .... p.3
Kvachkov V. .... p.11	Tubiana A. .... p.2
Lamy P. .... p.6	Tubiana J.-M. .... p.2
Lina B. .... p.8	Tubiana L. .... p.1
Maggi B. .... p.6	Yazdanpanah Y. p.10



## PORTRAIT

>>(suite de la page 1)

D'abord, elle est née **Émilie, Laurence Toubiana**, le 5 juillet 1951 à Oran (Algérie française) où ses parents, **Marica, Thérèse Allée** (née **Koutroumbis**) et **André, Élie Toubiana**, juriste dans les industries du tabac et du divertissement, se sont mariés le 6 août 1938. Côté maternel, elle est la nièce de l'homme d'affaires **Gérald Allée** (*Expansion nord-africaine*) et de **Denise Jodelet**, sociologue à l'**EHESS** et proche de **Serge Moscovici**.

En 2015, dans un entretien à *Elle*, **Laurence Tubiana** présentait ses parents comme des « intellectuels de gauche » aux « origines multiples » : « Mon père, profondément progressiste, venait d'une famille juive algérienne installée là-bas depuis des générations et des générations, ma mère d'une famille de migrants grecs catholiques. L'une de mes arrière-grands-mères dirigeait la maison de couture du dernier harem du sultan d'Istanbul. Ma mère et ma grand-mère ont été les premières importatrices de déco suédoise en Algérie en 1958 ».

Le 20 janvier 2011, Laurence Tubiana a été autorisée à changer son nom de Toubiana en Tubiana, un patronyme qui était jusque-là son nom d'usage, sauf pour une société de conseil sise successivement 85, boulevard Pasteur (Paris XVe), puis 73, rue Réaumur (Paris IIe) et déposée sous le nom d'**Émilie Toubiana**. Sa démarche de changement de nom a été effectuée conjointement avec celle de son frère **Jean-Michel Tubiana** (nom d'usage de **Jean, Michel Toubiana**), né le 14 novembre 1942 à Oran (Algérie française), radiologue à l'hôpital Saint-Antoine à Paris et vice-président des *Journées francophones d'imagerie médicale*, ainsi qu'avec les enfants (**Frédéric** et **Julien**) et les petits-enfants (**Thelma, Andréa** et **Sacha**) de ce dernier. Par sa sœur **Catherine Toubiana** (1944-1987), épouse **Sender**, elle est apparentée aux célèbres militants gauchistes **Albert** et **Maurice Najman**.

Il est totalement méconnu que Laurence Tubiana a épousé le journaliste **Christophe Naigeon**, né le 13 septembre 1951, aussi connu sous le pseudonyme de **Bastien Chazelles**. Aujourd'hui patron de *Bastaque Éditions* dans le secteur de la presse nautique (*Cabotages Méditerranée*, *Cabotages Magazine*), ce dernier a commencé sa carrière à l'ambassade de France à Vientiane (1974-1975) lors de l'arrivée au pouvoir des communistes au Laos. Par la suite, il a longtemps codirigé *Périscoop*, une agence de presse spécialisée dans les reportages en Afrique, essentiellement pour le groupe *Canal+*, mais aussi pour *France 24* (ex-*CFI*) et *RFI*. Plus discrètement, il a mené, en lien direct avec les activités de son épouse, une carrière de consultant (au titre d'« expert en communication ») pour la *Banque mondiale*, l'*OCDE*, le réseau d'ONG *F3E*, la *Solagral*, le *Comité international de la Croix-Rouge*, la *Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme* (FPH), la *Banque africaine de développement*, le ministère de la Coopération et pour des institutions agricoles en Afrique.

Leur fille **Anna Tubiana** est intermittente du spectacle. Régisseur lumière pour le théâtre et le cinéma, son nom apparaît au générique du film d'**Alexandre Arcady** *Comme les cinq doigts de la main*. En 2009, elle a tenu le premier rôle dans *Blackaria*, un film « érotique-gore », à la tonalité nettement sataniste. Grande bourgeoise, Laurence Tubiana a ses attaches à Combaillaux (Hérault) où son époux fut longtemps conseiller municipal et « où elle fait tourner depuis trente ans un mas

viticole et où elle retrouve sa fille unique de 26 ans pour de longues balades à cheval » (*Elle*). Dans ce village situé à douze kilomètres de Montpellier, elle a tenté de conquérir la mairie en 2014 par le truchement de **François Lerin**, un de ses lieutenants comme membre de l'**IDDRI**, son think tank, et comme directeur de publication du *Courrier de la planète*, la revue qu'elle a lancée en 1991. Ce dernier a pris la tête d'une liste composée essentiellement d'universitaires sous étiquette divers gauche (23,69 % contre 76,30 % pour son concurrent divers droite **Daniel Floutard**) où elle figurait sous le nom d'Émilie Tubiana aux côtés de sa fille, sous le nom d'**Anna Naigeon**.

Arrivée en France lors de l'indépendance de l'Algérie en 1962, diplômée de *Sciences-Po Paris* en 1973, elle est titulaire d'un DES de sciences économiques de l'*Université Paris I Sorbonne*, mais on ne retrouve pas de trace du doctorat qu'elle mentionne au *Who's Who*. Alors qu'elle envisage de passer le concours d'entrée à l'*Institut national de la recherche agronomique* (INRA), cette militante trotskyste de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) est recrutée à l'IUT de Sceaux par **Lionel Jospin** qui en fait son assistante. Par la suite, elle rejoint, comme assistante de recherche, l'*INRA* dont elle sera la responsable du groupe de recherches *Atelier de recherche pour les régulations internationales et les États* (groupe ARIES) jusqu'en 1997, puis la directrice du *Laboratoire d'économie internationale* jusqu'en 2002. « Quand nombre d'ex-gauchistes ont rallié le PS, bradant leur idéal pour faire carrière, Laurence Tubiana a poursuivi la lutte. Sans demeurer encartée à la LCR, elle restera compagnon de route, amicale toujours en contact avec ses camarades » (*Marianne*, 3 septembre 2001).

Ayant investi la mouvance tiers-mondiste à la fin des années 1970, elle cofonde, en 1981, en liaison avec l'*INRA* de Montpellier et le mensuel altermondialiste *Alternatives économiques*, la *Solagral* (disparue en 2003), une structure qui, comme tant d'autres ONG écologistes est en réalité un bureau d'études, embauchant des armées d'experts et vivant de contrats avec les institutions, notamment les ministères de la Coopération et des Affaires étrangères, mais aussi l'*Union européenne* ou encore la *Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme* de la famille **Calame**. À ce titre, elle étoffe son carnet d'adresses comme consultante auprès de la *Banque mondiale*, de la *Commission européenne*, de la *Coalition mondiale pour l'Afrique* et d'instances onusiennes telles que la *Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement* (CNUCED), l'*Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture* (FAO) et du *Programme des Nations unies pour le développement* (PNUD).

Bien que le corps diplomatique ait bloqué sa nomination comme ambassadrice permanente pour l'environnement auprès du Quai d'Orsay après la victoire de la gauche aux élections législatives de 1997, la protégée de Lionel Jospin rejoint toutefois la délégation pour la négociation sur le changement climatique et du protocole de la biodiversité (Protocole de Kyoto) comme chargée de mission au cabinet du Premier ministre. En septembre 1999, « la Mme Mondialisation de Jospin » (*Marianne*, 3 septembre 2001) rejoint le *Conseil d'analyse économique* de Matignon où elle est promue conseillère pour l'environnement (juin 2001-mai 2002). Elle y est notamment chargée avec **Jean-Pierre Filiu** et **Pierre Bézard** de la mise au point de la fiscalité écologique après le

(Suite page 6)>>



POLITIQUE

CORONAVIRUS : LA VRAIE CHRONOLOGIE (4)

Résumé de l'épisode précédent. Avec un hôpital flambant neuf construit avec de l'argent public pour lutter contre les maladies infectieuses, Didier Raoult aurait dû logiquement être le pilier de la gestion de l'épidémie en France. Mis à l'écart, il refuse de siéger au Conseil scientifique de l'Élysée, une structure sans base légale dominée par le Big Pharma misant toute sa politique de soins sur l'essai *Discovery* dont a été exclue d'emblée la chloroquine qui s'impose pourtant comme un possible remède dans de nombreux pays. Plusieurs voix commencent à dénoncer les mensonges de Jérôme Salomon sur la préparation logistique de l'État. Alors que l'OMS est passée au stade « pandémie globale », l'option d'un confinement aveugle, bien que jamais appliquée dans l'histoire médicale car unanimement considérée comme contre-productive, a fait du chemin à partir de prévisions catastrophistes de Neil Ferguson, un « modélisateur » s'étant toujours trompé. Or, comme l'OMS, la CEPI et la grande presse, l'employeur de Neil Ferguson, l'Imperial College de Londres, a perçu, en amont et pendant la crise, des dizaines de millions de dollars de la Bill & Melinda Gates Foundation, un paravent du Nouvel Ordre Mondial qui tient décidément tous les cordons de la bourse dans cette affaire...

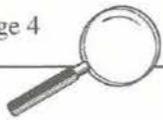
✎ 15 mars (suite). « Fils maudit » de Jean-Luc Mélenchon et meilleur ami d'Édouard Philippe, le « frondeur » socialiste Jérôme Guedj rejoint Olivier Véran au ministère de la Santé. Au cœur du dispositif, il est chargé de lutter contre l'« isolement des personnes âgées et fragiles pendant le confinement ». Le fait qu'il officie comme lobbyiste pour Korian, numéro 1 européen des maisons de retraite (Ehpad) à la réputation épouvantable, faisant face à des accusations récurrentes de « maltraitance » de la part des familles et des syndicats, ne semble pas poser de problème au gouvernement.

✎ 16 mars. Dans la matinale de *France Inter*, Sibeth Ndiaye qualifie de *fake news*, « la rumeur » d'un confinement total et immédiat qui a circulé tout le week-end sur les réseaux sociaux et dans les boucles *Whatsapp* et *Telegram*. Et le soir même, Emmanuel Macron annonce le confinement total du pays. Pendant sa trop longue allocution, il répète six fois que « nous sommes en guerre » contre le coronavirus, tout en prenant un air grave pour affirmer : « Le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour au jour d'avant ». Le ridicule de cette intervention sera rattrapé par une couverture médiatique à faire pâlir de jalousie Kim Jong-un. Emmanuel Macron s'est « positionné en père de famille » (Bruno Jeudy, *BFMTV*) et « tout le monde doit être derrière les pouvoirs publics aujourd'hui dans cette crise » (Jean-Michel Apathie, *LCI*).

► Sur *Twitter*, Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'OMS, passe « un message simple à tous les pays : testez testez testez ! » Une consigne que n'a pas attendu Didier Raoult qui, dans la journée, a dévoilé les résultats préliminaires de ses essais cliniques. Sur 24 malades, les trois quarts avaient vu leur charge virale baisser après six jours d'un traitement combinant l'hydroxychloroquine (200 mg trois fois par jour pendant dix jours) et l'azithromycine, un antibiotique commercialisé au prix de 7,37 euros la boîte, déjà utilisé dans le traitement d'infections des voies respiratoires (500 mg le premier jour puis 250 mg par jour pendant cinq jours). Fait déterminant, ce traitement doit être administré dès les premiers symptômes, avant l'apparition d'une pneumopathie.

✎ Aux États-Unis, dans *The Ingraham Angle*, une des émissions phares de la chaîne américaine conservatrice *Fox News*, Gregory Rigano enjoint à Donald Trump d'autoriser illico l'hydroxychloroquine contre le coronavirus, en reprenant les conclusions de Didier Raoult. Contournant les blocages imposés aux Français, ce dernier a communiqué en amont avec Gregory Rigano et son associé James Todaro, les autorisant à partager ses résultats avant publication. Et bientôt, le document de Rigano et de Todaro intitulé *An effective Treatment for Coronavirus* (supprimé depuis par *Google*...) est transmis à Donald Trump par l'intermédiaire d'Elon Musk sur *Twitter*...





## POLITIQUE

✎ Abordant le sujet du *Kaletra*, développé par le laboratoire américain *AbbVie* contre le VIH lors d'une conférence au Collège de France, le professeur **Philippe Sansonetti**, chercheur à l'Institut Pasteur (où le coronavirus a été séquencé une première fois en Europe le 29 janvier) et titulaire de la chaire Microbiologie et maladies infectieuses au Collège de France, confirme qu'il y a « des éléments communs dans la machinerie » entre le VIH et le SARS-CoV 2 (relevé par *Mediapart*, 18 mars).

✎ À son insu, *Il Giornale* entretient la mémoire du professeur **Robert Faurisson**: alors qu'en Italie 349 décès du Covid-19 sont enregistrés ce jour-là dans toute la péninsule, la ville de Bergame avertit que ses fours crématoires ne fonctionnent pas assez rapidement pour gérer l'afflux de cadavres.

 **Préfet de région Auvergne-Rhône-Alpes**  
@prefecture-rhone

Compte-tenu du contexte sanitaire et jusqu'à nouvel ordre, l'accueil des usagers à la préfecture du Rhône est suspendu, excepté les démarches relatives aux demandeurs d'asile.

+ d'infos   
rhone.gouv.fr/Actualites/Far...  
23:28 16/05/2020 - Twitter for iPhone

✎ Une communication de la préfecture de la région Auvergne - Rhône-Alpes rappelle l'ordre des priorités.

► **17 mars.** Une semaine après l'Italie, le confinement général est déclaré en France, un dispositif qui, en

plus d'être contre-productif, est instauré par un simple décret, sans consultation des parlements. Le binôme préfet-maire, considéré jusque-là comme désuet par les « marcheurs », retrouve pleinement son rôle de relais du pouvoir central partout en France. En plus du confinement, un couvre-feu sera ainsi instauré dans les Alpes-Maritimes dans toutes les villes de plus de 10000 habitants, mais aussi en Guyane, en Martinique, en Guadeloupe, en Polynésie et dans 150 villes en France (dont Arras, Béziers, Charleville-Mézières, Montpellier, Nîmes, Perpignan, Valence, etc.). Paris se vide de ceux qui vont se confiner en province, des employés du secteur tertiaire pour l'essentiel dont l'utilité sociale est soudainement remise en question. Ils adoptent durablement, souvent via l'application *Zoom*, le télétravail, une pratique qui s'est déjà considérablement accrue depuis le mois de décembre 2019 en raison de la grève dans les transports en commun. Cette tendance lourde entraînera, à court terme, l'éclatement de la bulle de l'immobilier de bureau et, à moyen terme, la disparition de centaines de milliers d'emplois, l'intelligence artificielle permettant de faire l'économie de la réunionite en costume trois-pièces salariée aux 35 heures, c'est-à-dire de la « bullshit economy » (**David Graeber**) où règne « la pourriture managériale » chère au romancier britannique **John Le Carré**.

✎ Symbole absolu de la domination de l'Occident sur le monde, la poignée de main est désormais bannie en vertu des « gestes barrières ». Signe qui ne trompe pas, le salut asiatique triomphe.



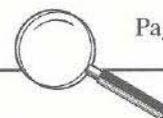
*Emmanuel Macron saluant le prince Charles et Camilla Parker Bowles en juin 2020.*

*Poignée de main entre Xi Jinping et Emmanuel Macron, en novembre 2019.*

► Alors qu'en Italie, le gouvernement autorise sereinement la prescription de la chloroquine et de l'hydroxychloroquine à tous les médecins, y compris les médecins des villes, au vu de la balance bénéfices-risques présentée par l'AIFA (l'agence italienne du médicament), en France, la pression médiatique anti-Raoult s'accroît sous couvert de « défauts méthodologiques ». Le ministre de la Santé **Olivier Véran** déclare tout de même avoir « pris connaissance des résultats » et avoir donné « l'autorisation pour qu'un essai plus vaste par d'autres équipes puisse être entrepris dans les plus brefs délais sur un plus grand nombre de patients ». Sur *France Inter*, il explique également que la France dispose d'« assez de masques pour permettre aux soignants d'être armés face à la maladie et de soigner les malades ». Sanofi se dit prêt à offrir des millions de doses de *Plaquenil* pour traiter potentiellement 300000 malades.

► Le microbiologiste belge **Peter Piot**, ancien président de l'ONUSIDA, le programme de l'ONU sur le VIH, est désigné à la tête du groupe d'experts chargé de conseiller, sur le coronavirus, **Ursula von der Leyen**, la présidente de la Commission européenne. Sur ses intentions, Peter Piot explique au *Monde*: « Oui, nous devons vivre avec le Covid-19 comme nous vivons avec le VIH. » Opposé au « nationalisme vaccinal [sic] » de **Donald Trump**, son espoir repose sur la recherche du vaccin débutée le 23 janvier au Forum de Davos. La veille, la Commission a annoncé un financement de 80 millions d'euros à la firme biopharmaceutique allemande CureVac pour le développement d'un vaccin.

► Ayant minimisé la « pandémie », **Donald Trump** est mis sous pression par la révélation dans le *New York Times* d'un « rapport confidentiel » prévoyant que la pandémie va durer « 18 mois » avec « plusieurs vagues ».



## POLITIQUE

► **18 mars.** Parution, dans *Le Monde*, sous la plume d'**Ariane Chemin**, d'un retentissant entretien d'**Agnès Buzyn** qui, en larmes, se « demande qu'est-ce que je vais faire de ma vie ». Entre les lignes, elle se défausse (sans les citer) sur le secrétaire général de l'Élysée **Alexis Kohler**, le Premier ministre **Édouard Philippe** et son directeur de cabinet **Benoît Ribadeau-Dumas**.

► Au 20h de *France 2*, **Jean-François Delfraissy** annonce que la chloroquine sera finalement incluse dans *Discovery* et dans son essai-mère *Solidarity*: « Il faut poursuivre le questionnement autour de ce médicament ». Le président du Conseil scientifique considère toutefois que les résultats de l'étude de **Didier Raoult** « ne répondent pas aux critères classiques de l'évaluation d'un médicament », critères qui impliquent, il est vrai, six mois de procédure au bas mot.

\* Sur les ondes de la Police nationale est diffusé aux fonctionnaires en service l'ordre formel de retirer leurs masques.

► **Israel Valley**, le site de la Chambre de Commerce France-Israël, annonce qu'« Israël adopte la vision du Pr Raoult ».

► En ce début de confinement, les réseaux sociaux fourmillent de prédictions sur la crise du coronavirus telle qu'elle est présentée, en boucle, par les chaînes d'information en continu. Dès la fin du mois de février ont circulé des extraits des *Yeux des ténèbres*, un roman écrit en 1981 par **Dean Koontz** dans lequel un virus appelé *Wuhan-400*, une dangereuse arme biologique développée dans des laboratoires militaires de la banlieue de Wuhan, déclenche en 2020 une pandémie mondiale (une « sorte de pneumonie » avec un taux de létalité de 100 %). Dans le même temps, la conférence de **Bill Gates** au *TED 2015* (« Si quelque chose tue plus de 10 millions de personnes dans les prochaines décennies, ce sera probablement un virus hautement contagieux plutôt qu'une guerre ») dépassera les 36 millions de visionnages pour sa version originale, sans compter ses reprises sur d'autres plateformes de diffusion. En France circule également un rapport de la CIA relatif à l'état du monde en 2025, paru en février 2009 chez **Robert Laffont** (préfacé par **Alexandre Adler**) dans lequel est évoqué une « possible pandémie mondiale » après l'« apparition d'une nouvelle maladie respiratoire humaine virulente, extrêmement contagieuse »: « si une maladie pandémique se déclare, ce sera sans doute dans une zone à forte densité de population, de grande proximité entre humains et animaux, comme il en existe en Chine et dans le sud-est asiatique ».

► Quelques mois après la parution du rapport de la CIA, c'est **Jacques Attali**, représentant médiatique et politique des intérêts du Mega Group (*F&D* 481), qui, dans son billet de *L'Express* (3 mai 2009), expliquait que « l'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur... La pandémie [NDLR: H1N1 à l'époque] pourrait déclencher une de ses peurs structurantes [...]. Et il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, afin qu'avant la prochaine - inévitable - on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle, ainsi que des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et des vaccins [...] On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial ».

► En 2010, c'est la Fondation Rockefeller qui, établissant le « scénario narratif » de l'« étape verrouillage », étudiait une possible pandémie mondiale, due à une « nouvelle souche grippale d'origine des oies sauvages », et son « effet mortel sur les économies » entraînant un « arrêt de la mobilité internationale des personnes et de biens », la faillite d'industries « comme le tourisme » et une « rupture des chaînes d'approvisionnement mondiales ». « Magasins et immeubles de bureaux normalement animés restent vides depuis des mois, dépourvus à la fois d'employés et de clients. [...] Cependant, quelques pays s'en sortent mieux - la Chine en particulier. La quarantaine obligatoire pour tous les citoyens, imposée immédiatement par le gouvernement chinois, ainsi que la fermeture instantanée et presque hermétique de toutes les frontières a sauvé des millions de vies. [...] Les citoyens renoncent volontiers à une partie de leur vie privée. [...] Dans les pays développés, cette surveillance accrue a pris plusieurs formes: passeports biométriques [biometrics ID] pour tous les citoyens, par exemple, ou encore une plus forte réglementation imposée aux industries clés dont la stabilité a été jugée vitale pour les intérêts nationaux. Dans de nombreux pays développés, un ensemble de nouveaux règlements et d'accords a renforcé la coopération, ce qui a lentement mais sûrement rétabli l'ordre et, surtout, la croissance économique ».

► En 2012, c'est la Commission européenne qui publiait *Infected*, une bande dessinée à destination de ses fonctionnaires dans laquelle, au terme d'une pandémie mondiale venue de Chine, le monde était sauvé par l'action coordonnée de la technocratie bruxelloise et de l'ONU.



## PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

rejet de l'écotaxe (ancêtre de la taxe carbone) par le Conseil constitutionnel. En juin 2002, elle cosigne avec **Pierre Jacquet** et **Jean Pisani-Ferry** un rapport remarqué sur la *Gouvernance mondiale*. Elle signera encore avec **Pascal Lamy**, tout juste nommé directeur général de l'OMC, *Pour la Gouvernance mondiale*, une tribune au titre on ne peut plus explicite parue dans *Les Échos* du 4 mai 2005.

Entre-temps, elle a été promue au tour extérieur inspectrice générale de l'agriculture en juin 2000, et a fondé dans la foulée l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI), sis au 41, rue du Four dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris où ses bureaux sont mitoyens de ceux du documentariste **Serge Moati**. Ce think tank qu'elle dirigera statutairement jusqu'en 2014 est rattaché à Sciences-Po Paris où **Richard Descoings** lui a confié la chaire Développement durable (avec la SNCF de **Guillaume Pépy** et McDonald's France comme « partenaires institutionnels »...) ainsi que l'*Annuel du développement durable – Regard sur la Terre* édités aux Presses de Sciences-Po. Par l'intermédiaire d'une fondation reconnue d'utilité publique (la FONDDRI), l'IDDRI mêle ministères et firmes privées dont EDE, GDF Suez, Lafarge, Saint-Gobain, Renault, Veolia Environnement mais aussi l'Association française des entreprises pour l'environnement (EpE) au sein de laquelle on retrouve Bayer, BASE, Vinci, EADS, Total, etc. Fondant en partie son modèle économique et politique sur ce qu'elle appelle « l'effet de réputation », l'IDDRI a par exemple assuré, en 2007, la communication du Brésilien **Blairo Maggi**, le « roi du soja » alors visé par une campagne de presse pour son rôle dans la déforestation de l'Amazonie au détriment des peuples autochtones et des petits paysans.

En plus de notes et autres rapports sur le *Green Deal* pour la Commission européenne, l'IDDRI agit comme prestataire pour l'organisation de séminaires et autres *brainstormings* sur « l'avenir de la gouvernance mondiale », comme en juin 2008 pour le cabinet du Premier ministre **Gordon Brown** et le Foreign Office, ou en mars 2011 pour le bureau parisien du German Marshall Fund of the United States (GMF): « Ce sont des fondations américaines comme le Pew Center ou le German Marshall Fund qui financent avec de gros moyens le dialogue transatlantique entre experts du réchauffement climatique » reconnaît-elle dans un entretien au *Monde* du 9 juin 2004.

Ce sont en effet le Pew Center et la Shell Foundation qui ont financé *Beyond Kyoto*, le très stratégique rapport coréalisé par l'IDDRI en décembre 2003. Engagé contre le « réchauffement », puis le « changement » climatique, le Pew Center est composé essentiellement d'anciens hauts fonctionnaires de l'United States Environmental Protection Agency (EPA). Se donnant pour mission de faire le lien entre décideurs politiques, multinationales et grandes banques, le Pew Center organise pour se faire des sessions « informelles » dont la liste des invités

« à titre personnel » est gardée secrète. La confidentialité des échanges qui s'y tiennent est garantie par la règle de *Chatham House*. Appelées *Dialogue du climat* (*Climate Dialogue*), ces rencontres sont coorganisées par le Forum économique mondial et le Rockefeller Brothers Fund au Pocantico Center, c'est-à-dire dans la campagne de l'État de New York, au somptueux domaine familial du clan **Rockefeller**.

**CLIMATE DIALOGUE AT POCANTICO**  
ADVANCING THE INTERNATIONAL EFFORT AGAINST CLIMATE CHANGE  
2004-2005  
TARRYTOWN, NEW YORK

The dialogue convenes at the Pocantico Conference Center of the Rockefeller Brothers Fund in Tarrytown, New York. It is co-chaired by Eileen Claussen, President of the Pew Center, and Ged Davis, Managing Director at the World Economic Forum. Four sessions are planned: in July and October 2004, and in February and September 2005.

Key themes from the *Beyond Kyoto* report served as the basis for a high-level forum at COP 9 convened by the Pew Center in partnership with The Energy and Resources Institute (TERI), and l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI). Speakers included

Le TERI, c'est-à-dire centre de recherche du fabricant indien de voiture électrique Tata, et l'IDDRI de **Laurence Tubiana** ont été mis à l'honneur lors de ces rencontres secrètes, dans la foulée de *Beyond Kyoto*. Au moyen de « workshops » organisés partout dans le monde, le service après-vente de ce rapport sera financé par l'United Nations Foundation (UNF), l'œuvre « philanthropique » de **Ted Turner**, magnat démocrate des médias et fondateur de CNN.

Rappelons ici le rôle central des Rockefeller – qui ont construit leur fortune sur les énergies fossiles – dans la campagne politique et médiatique sur le réchauffement climatique. Et ce, au moins depuis la publication du *Rapport Meadows* (*Les Limites à la croissance*) par le Club de Rome (émanation de la Fondation Rockefeller) en 1972, année où s'est également tenu le premier Sommet de la Terre de l'ONU sous le patronage de **Maurice Strong**, membre du comité exécutif de la Fondation Rockefeller et cadre de l'industrie pétrolière comme patron de Norcen Energy Resources, de la Power Corporation du Canada, de Dome Petroleum, de Caltex (groupe Chevron), de Petro-Canada, etc. Premier secrétaire général de la Conférence des Nations unies sur l'environnement, Maurice Strong organisera encore le Sommet de la Terre de Rio (1992) et la Conférence mondiale de Kyoto (1997). Entre-temps, il aura cofondé le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUD) et par ce biais, en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui fonde son prédicat sur un lien de causalité entre CO<sub>2</sub> (molécule essentielle à la photosynthèse) et réchauffement climatique selon les conclusions de **James Hansen**, ancien directeur du Goddard Institute for Space Studies de la NASA, réduisant du même coup l'écologie au dogme de la lutte contre les « gaz à effet de serre » et le CO<sub>2</sub> en particulier.

Dans le cadre d'un partenariat avec Sciences-Po Paris, Laurence Tubiana a d'ailleurs retrouvé James Hansen à Columbia où elle officie depuis 2004 comme professeur invité à la SIPA, l'école de relations internationales de cette université new-yorkaise.

(Suite au prochain numéro)>>



## POLITIQUE

► **18 mars** (suite). Tandis qu'en France refait surface un article du *Parisien* du 5 mai 2013 sur « un virus inquiétant créé en Chine », en Italie, c'est un sujet diffusé le 16 novembre 2015 au journal de la RAI 3 qui circule abondamment. Faisant allusion à une étude publiée par la revue *Nature Medicine* (*A SARS-like cluster of circulating bat coronaviruses shows potential for human emergence*, 9 novembre 2015) sur une expérience réalisée par des chercheurs de l'Université de Caroline du Nord, de l'école de médecine de Harvard et de l'Institut de virologie de Wuhan, le journaliste italien explique: « Des chercheurs chinois ont greffé une protéine prélevée sur des chauves-souris sur le virus SARS, connu pour déclencher une pneumonie aiguë, lequel a été développé à partir de souris. C'est de cette combinaison qu'est né un supervirus qui pourrait affecter les humains ». Interrogé à la Chambre, le président du Conseil des ministres **Giuseppe Conte** éludera la question.

✚ En 2003, alors en recherche de financement pour son projet d'infectiopolé qui aurait dû, vu les sommes débloquées par l'État (850 millions pour les IHU), servir de base à la stratégie gouvernementale sur la question du coronavirus, **Didier Raoult** alertait dans son rapport sur « un danger incontestable » de voir apparaître un nouveau virus ou « un mutant grippant équivalent à celui de la grippe espagnole transmissible par aérosol, qui se répandrait extrêmement rapidement par les voyages, serait susceptible d'entraîner une épidémie aux conséquences incalculables ». Mais à la différence des autres « prophètes », et c'est sans doute ce qui explique sa mise à l'écart, **Didier Raoult** a refusé de présenter la situation actuelle comme une réalisation de son scénario catastrophe: « La grippe espagnole, c'est le grand Guignol qui sert à faire peur » (*BFMTV*, 30 avril).

► **19 mars**. Les larmes d'**Agnès Buzyn** dans les colonnes du *Monde* font l'effet d'une déflagration: un collectif de 600 médecins dépose une plainte devant la Cour de justice de la République (CJR) contre **Edouard Philippe** et **Agnès Buzyn**, accusés de « mensonges d'État » et de s'être « abstenus » de prendre à temps des mesures pour endiguer l'épidémie. La pétition accompagnant cette plainte atteint rapidement les 500 000 signatures. Elle est suivie, le 25 mars, d'une autre plainte, émanant du Collectif Inter Urgence animé par **Anne-Claire Rafflegeau**, « pour abstention volontaire de prendre les mesures visant à combattre un sinistre », « homicide volontaire » et « mise en danger délibérée de la vie d'autrui ». Au 7 mai, ce sont 61 plaintes qui seront enregistrées par la CJR.

► Alors que la grogne enfle depuis maintenant trois semaines en raison de l'absence de masques dans les hôpitaux et chez les médecins (et plus discrètement à cause des médicaments de réanimation en rupture de stock), **Olivier Véran** reconnaît à l'Assemblée nationale que « nous étions un pays, hélas, qui n'était pas préparé du point de vue des masques et des équipements de protection ».

✚ Une circulaire du ministère de la Santé suggère de limiter fortement l'admission en réanimation des personnes les plus fragiles. Rapportant les interrogations de professionnels, *Le Canard enchaîné* se demande si cette circulaire « a conduit à une aggravation du bilan de l'épidémie »: « un tableau de bord de l'Assistance publique de Paris nourrit les soupçons. Le 21 mars - juste après la sortie de la circulaire - 19 % des patients placés en réanimation étaient âgés de plus de 75 ans. Le 5 avril, au plus fort de l'épidémie, ils n'étaient plus que 7 %. Pour les plus de 80 ans, l'évolution est plus frappante encore: en quinze jours, le taux est passé de 9 à 2 % [alors] que l'épidémie explosait dans ces tranches d'âges élevées ». Sur le sujet, on consultera également l'enquête d'**Étienne Girard** et de **Laurent Valdiguié** publiée sur le site Internet de *Marianne* (*Le Refus d'hospitalisation de résidents d'Ehpad, dernier tabou du Covid*, 15 mai).

► En conférence de presse, **Donald Trump** qualifie l'hydroxychloroquine de « très excitante »: « Je pense que cela va changer la donne. Ou peut-être pas. Mais sur la base de ce que je vois, cela pourrait changer la donne. Très puissant ». Ce jour-là, le *New York Times* révèle qu'entre janvier et août 2019, le ministère de la Santé (HHS) a coordonné une vaste simulation nommée *Crimson Contagion* dans laquelle un « virus respiratoire venant de Chine s'est rapidement propagé dans le monde via les aéroports ».

✚ Sur son site Internet, **Bill Gates** nie tout lien entre son départ de *Microsoft* et le coronavirus, un départ qui s'est situé dans une importante vague de mouvements à la direction des grosses banques, des GAFAs et des multinationales dans les six mois ayant précédé la crise. Surtout, **Bill Gates** annonce qu'« à la fin [NDA: de l'épidémie], nous aurons des certificats numériques pour savoir qui a été soigné, qui a été testé et quand nous aurons le vaccin, savoir qui l'a reçu ». Et de redonner le délai fixé lors d'*Event 201*: « Cela pourrait arriver avant 18 mois si tout se passe bien, mais nous, le Dr **Fauci** et d'autres, faisons attention à ne le promettre que quand nous serons sûrs ».



## POLITIQUE

★ **19 mars** (suite). La Garde des Sceaux **Nicole Belloubet** demande aux juridictions de « différer la mise à exécution des peines courtes d'emprisonnement ».

► **20 mars**. Un décret autorise à nouveau les institutions et les entreprises à s'approvisionner en masques, ce qui était interdit depuis le décret du 3 mars. Dans la matinale de *RMC*, **Oliver Véran** annonce « un nouveau déstockage de masques », mais se montre incapable de donner un chiffre autre que « plusieurs millions ».

► Sur *BFMTV*, **Sibeth Ndiaye**, qui ne parle jamais sans l'aval de l'Élysée et de Matignon, s'exprime sur le sujet : « Je pourrais dire : je suis ministre, je mets un masque. Mais en fait, je ne sais pas l'utiliser. Parce que l'utilisation d'un masque, ce sont des gestes techniques précis, sinon on se gratte le nez sous le masque, on a du virus sur les mains, on en a une utilisation qui n'est pas bonne et cela peut être contre-productif ». Une sortie calamiteuse qui est tout de même l'occasion de reconnaître qu'« à partir de 2011, il a été considéré que nous n'avions plus besoin de stocks de masques ». Dans la continuité de **Nicolas Sarközy**, **François Hollande** avait donc décidé de ne pas renouveler le stock de masques. Et **Jérôme Salomon** connaissait cette situation de pénurie puisqu'il était le conseiller chargé de la sécurité sanitaire au cabinet de la ministre de la Santé **Marisol Touraine** pendant le précédent quinquennat.

► La pilule étant un peu grosse, les *Macronleaks*, d'habitude très peu cités par la presse, viennent opportunément au secours de **Jérôme Salomon**. Et sous la plume de **Jean-Dominique Merchet** (relais des milieux maçonniques de l'armée), *L'Opinion* rapporte que, parallèlement à ses fonctions au cabinet Touraine, Jérôme Salomon, conseiller officieux du candidat d'*En Marche!*, avait averti, en septembre 2016 et en janvier 2017, dans deux courriers confidentiels (restés lettres mortes), que la France n'était pas prête à faire face à une urgence sanitaire. Sur la destruction progressive du système de santé « que le monde entier nous envie », on consultera *La Casse du siècle*. À propos des réformes de l'hôpital public (**Pierre-André Juven**, **Frédéric Pierru** et **Fanny Vincent**, *Raisons d'Agir*, 2019).

► C'est donc contre toute évidence que **Bruno Lina**, chargé du repositionnement des médicaments au sein du *Conseil scientifique* (cf. 11 mars), déclare dans *La Provence* : « Le plan français contre les pandémies est considéré par l'*OMS* comme le meilleur. Aujourd'hui, on arrive à s'appuyer sur cet outil. »

► Création du groupe *Facebook* **Didier Raoult vs Coronavirus** qui réunira en quelques jours 370000 membres, puis dépassera rapidement les 450000 membres. Ce jour-là, **Didier Raoult** déclare aux *Échos* : « Lorsque j'entends les commentaires des uns et des autres sur la supposée toxicité de la chloroquine, j'ai envie de leur dire : « Retournez à vos manuels de première année de médecine. » Je suis frappé par l'ignorance - il n'y a pas d'autre mot ». Cet entretien publié dans un titre dont le propriétaire, **Bernard Arnault**, est un fervent admirateur du professeur marseillais, accompagne la publication, dans la revue *International Journal of Antimicrobial Agents* des résultats annoncés le 16 mars. L'étude est éreintée par de nombreux experts, toujours au motif de carences méthodologiques. Mais à l'international, la cause semble alors être entendue : *TEVA*, le géant israélien du médicament générique, annonce la livraison de dix millions de doses d'hydroxychloroquine aux États-Unis. *Bayer* annonce offrir trois millions de comprimés de chloroquine qu'il commercialise sous le nom de *Resochin*, aux hôpitaux américains. *Novartis*, via sa division dédiée aux médicaments génériques *Sandoz*, se dit prêt à donner jusqu'à 130 millions de doses d'ici la fin du mois de mai, etc.

► Interrogé à propos de la chloroquine sur *LCI*, le Pr **Christian Perronne**, à la tête du service des maladies infectieuses de l'hôpital universitaire Raymond-Poincaré (*AP-HP*), explique que « c'est le seul médicament aujourd'hui qui est disponible pour les malades. Malheureusement, la pharmacie centrale des hôpitaux a annoncé aujourd'hui que c'était en rupture de stock totale. Que les stocks avaient été pillés. C'est lamentable. Les armoires ont été dévalisées. Ce sont les mails qu'on a reçus aujourd'hui ».

► Ce jour-là, on lit dans *Le Figaro*, sous la plume de **Thierry Oberlé**, un article intitulé *Covid-19: les discrètes opérations des services secrets israéliens* faisant état du lancement d'« une opération clandestine » : « Le *Mossad* et d'autres agences » ont fait acheminer « l'équipement nécessaire et vital de l'étranger pour aider à résoudre la crise sanitaire ».

► Cette époque est aussi celle de la psychose sur la létalité du virus, psychose alimentée par les chaînes d'information en continu pour le tout-venant, et, pour les « branchés », par des comptes *Telegram* ou *Twitter* créés pour l'occasion. Citons notamment **Stanislas Racine**, étudiant en droit de 21 ans domicilié en Allemagne, également animateur du blog *La Plume libre*, qui, sur le compte *Conflits* (*Twitter*), annonce quasiment chaque décès de par le monde.



POLITIQUE

► La conviction dans l'inconscient collectif que « les Chinois ont menti » sur les chiffres de la mortalité fait le succès de la boucle anonyme *Coronavirus Info Live*, qui se présente comme alimentée par des personnes très haut placées à l'OMS, ce que confirmerait l'annonce, avec un temps d'avance, de certaines décisions de l'agence onusienne, mais aussi la localisation de l'utilisateur à Genève. *Coronavirus Info Live* affolera notamment les « bien informés » en subodorant que, par contraste avec les 3000 morts annoncés officiellement, la résiliation de 21 millions de lignes téléphoniques en Chine entre décembre 2019 et février 2020 pourrait donner une indication du véritable nombre de morts en Chine.

► **21 mars.** N'attendant pas les recommandations de la Food & Drug Administration (FDA), **Donald Trump** écrit sur *Twitter*: « HYDROXYCHLOROQUINE + AZITHROMYCINE, prises ensemble ont une réelle chance de changer le cours de l'histoire de la médecine. La FDA a déplacé des montagnes! Merci! J'espère qu'elles seront toutes les deux mises à disposition IMMÉDIATEMENT. LES GENS MEURENT, IL FAUT FAIRE VITE ET QUE DIEU VOUS BENISSE TOUS! »

► Contrairement à ce qui avait été annoncé, **Olivier Véran** reconnaît face à l'évidence (un masque pour dix soignants et pour la semaine) que « ces derniers jours, la logistique a été très compliquée à gérer ». Dans *Le Figaro*, le ministre de l'Économie **Bruno Le Maire** annonce un plan d'urgence de 45 milliards d'euros dont personne ne sait comment il sera financé.

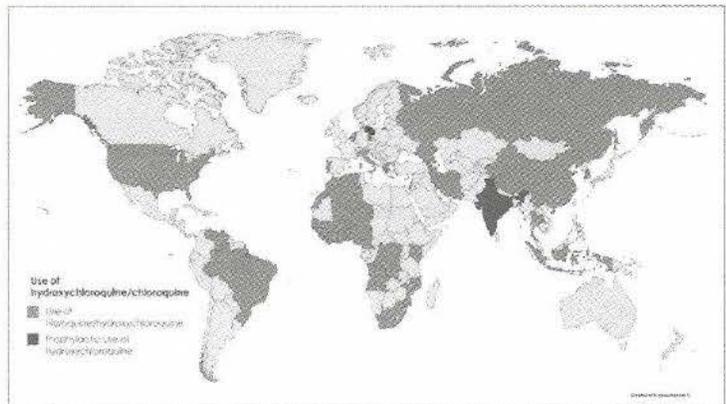
► **22 mars.** « La vague est là » officialise **Emmanuel Macron** dans le non moins officiel *JDD*. Interrogé à propos du protocole Raoult sur *LCI*, **Olivier Véran** se justifie: « Ce traitement s'il devait être efficace, nous le proposerions aux Français sans aucun délai ». Il précise que « plusieurs patients traités dans des hôpitaux étaient en train de l'expérimenter. D'ici à 15 jours, nous devrions avoir des données consolidées. » De son côté, l'équipe de Raoult annonce qu'elle proposera à tous les patients qu'elle teste positifs au coronavirus son protocole, hors autorisation de mise sur le marché (AMM).

👉 Annoncé le 11 mars, *Discovery* est lancé officiellement, avec, selon le communiqué de presse, la « participation prévue » de la Belgique, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Suède et du Royaume-Uni. En fait, rien n'est bouclé et les promoteurs de *Discovery* qui grouillent au Conseil scientifique misent sur *Prepare*, un « réseau européen » coordonné par le Belge **Herman Goossens** qui lâchera *Discovery* en rase campagne deux semaines plus tard.

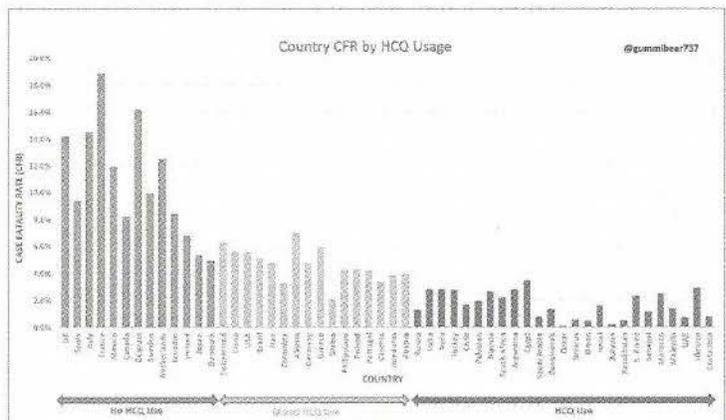
► Aux États-Unis se clôt la première semaine de confinement sur une augmentation de 3,3 millions de chômeurs (inscriptions à la demande d'allocation chômage), un chiffre à comparer aux 281000 de la semaine précédente et au précédent record, les 695000 demandes enregistrées en octobre 1982.

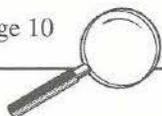
► **23 mars.** Promulgation de l'« état d'urgence sanitaire » (loi 2020-290) qui donne au Premier ministre le pouvoir de décréter un confinement à domicile, des réquisitions, de limiter encore ce qu'il reste de la liberté d'entreprendre, d'interdire la liberté de réunion, de contrôler les prix, etc. Le non-respect du confinement est passible de 135 euros, de 1500 euros en cas de récidive dans les 15 jours, puis jusqu'à 3750 euros d'amende, six mois de prison et suspension du permis de conduire. Bien que la République ait montré, face aux Gilets jaunes, qu'elle avait encore les moyens de la coercition, ces mesures ne s'appliqueront jamais aux banlieues de non-droit.

► Au Maroc, le ministère de la Santé réquisitionne les stocks nationaux de chloroquine et diffuse, à l'adresse des directeurs de CHU, le protocole Raoult pour les cas confirmés de Covid-19. Bientôt, l'hydroxychloroquine sera préconisée par les autorités de nombreux pays. Ici la carte de son utilisation au 9 avril.



► Ici le taux de mortalité rapporté, selon les pays, à l'utilisation de l'hydroxychloroquine seule ou en association.





## POLITIQUE

✱ Alors que dans *Le Parisien*, **Didier Raoult** met le gouvernement sous pression (« En tant que médecin, on n'a pas à obéir aux injonctions de l'État pour traiter les malades ») et que **Christian Estrosi** et **Valérie Boyer** témoignent que ses prescriptions leur ont réussi, **Olivier Véran** argue que sa décision d'interdire de fait le protocole Raoult s'appuie sur le Haut Conseil de la santé publique qui « recommande de ne pas utiliser de chloroquine en l'absence de recommandation, à l'exception de formes graves [NDA: alors que le protocole Raoult préconise, au contraire, une utilisation dès les premiers symptômes, précisément pour éviter les formes graves], hospitalières, sur décision collégiale des médecins et sous surveillance médicale stricte ».

✱ Sous pression, les responsables de l'essai *Discovery* acceptent à contrecœur d'inclure dans leur essai clinique l'hydroxychloroquine (seule). Lors de leur conférence de presse où est abordée ce « quatrième bras », **Bruno Lina** et **Florence Ader** (qui elle aussi a des liens d'intérêts avec *Gilead Sciences*) ne font jamais mention de l'azithromycine. En outre, l'hydroxychloroquine ne sera testée qu'après l'apparition de la pneumopathie: « Si on avait envie de prouver que cela ne marche pas, on ne s'y prendrait pas autrement, déplore **Didier Raoult** à *Marcelle Media*. Il y aura une enquête parlementaire après tout ça, et elle sera sanglante, autant que l'affaire du sang contaminé. Et ce sera pire si le gouvernement décide de refuser l'accès aux médicaments. » Dans *Mediapart* (23 avril), **Yazdan Yazdanpanah** jugera bon de préciser que la décision d'intégrer l'hydroxychloroquine « ne vient pas des résultats de Didier Raoult » mais a été « complètement basée sur les molécules de l'OMS ».

✱ L'OMS et l'Académie française de médecine publient, chacune de leur côté, un texte diamétralement opposé sur le bénéfice du port du masque. Ironiquement, **Christian Gerondeau**, ingénieur, polytechnicien et ancien directeur national de la Sécurité civile, note « quand on voit la difficulté que la communauté scientifique éprouve à se mettre d'accord sur un geste aussi banal que porter un masque pour se protéger d'un virus [...], on peine à croire que cette même communauté scientifique puisse exprimer un consensus en béton armé sur un sujet aussi formidablement complexe que l'influence de l'homme sur le climat. »

✱ Poussé dans ses retranchements par le *Telegraph* de Londres, **Walter Ricciardi**, le conseiller scientifique du ministre italien de la Santé, fait une déclaration totalement explosive: « La façon dont nous codons les

décès dans notre pays est très généreuse en ce sens que toutes les personnes qui meurent dans les hôpitaux avec le coronavirus sont réputées mourir du coronavirus. Lors d'une réévaluation de l'Institut national de la santé, seulement 12 % des certificats de décès ont montré une causalité directe du coronavirus, tandis que 88 % des patients décédés ont au moins une pré-morbidité - beaucoup en avaient deux ou trois. » En bref, les chiffres italiens du coronavirus sont officiellement bidon...

► 24 mars. **Emmanuel Macron** installe un deuxième comité scientifique, le Comité analyse, recherche et expertise. Avec une dénomination choisie pour l'anglicisme que constitue son acronyme, ce CARE sera présidé par **Françoise Barré-Sinoussi**, successeur de **Pierre Bergé** à la présidence du Sidaction, présidente du conseil scientifique de l'Agence nationale de recherche sur le sida (Inserm), ancienne présidente de l'International AIDS Society, récipiendaire, en 2008, avec **Luc Montagnier** du prix Nobel de médecine au titre de la très controversée isolation du VIH à l'Institut Pasteur. Longtemps indéterminé, le rôle du CARE consiste en fait à pousser dans le sens de la solution du vaccin, ce qui revient en fait à faire adopter par la « lutte contre le Covid-19 » le florissant modèle économique de la « lutte contre le Sida ». Semblable à la cavalerie financière, ce modèle consiste à lever des fonds en attendant un vaccin qui n'arrive jamais. Ce que confirme **Françoise Barré-Sinoussi** dans son entretien au *Monde* pour son entrée en fonction en lançant un appel à la « patience » tout en attaquant au passage les soins prodigués à l'IHU de Marseille: « C'est n'importe quoi ».

► Comme pour le Conseil scientifique, la constitution du CARE a fait fi des possibles conflits d'intérêts. Par exemple, **Jean-Philippe Spano**, chef du service d'oncologie à la Pitié-Salpêtrière, est lié financièrement à Gilead Sciences et au laboratoire Roche.

► Premier revers pour le *Kaletra* du laboratoire AbbVie. Le *Quotidien du Médecin* écrit: « Alors que plusieurs essais sont en train de se monter dans le monde, notamment en Australie et en France dans le cadre de *REACTing*, le premier essai randomisé chinois baptisé *LOTUS China* et publié dans *The New England Journal of Medicine* fait l'effet d'une douche froide. Chez 199 cas confirmés de l'infection avec atteinte respiratoire et désaturation en oxygène < 94 %, l'équipe du Dr **Cao** dans la ville de Wuhan conclut à l'absence de bénéfice sur le temps d'amélioration clinique entre le groupe traité et le groupe témoin. »



## POLITIQUE

► Le ministre de l'Agriculture **Didier Guillaume** exhorte les Français à rejoindre « la grande armée de l'agriculture », pour aider « celles et ceux qui vont nous permettre de nous nourrir de façon propre, saine, durable ».

► *Les Échos* annoncent que **Didier Raoult** a claqué la porte du Conseil scientifique (« il n'y a rien de fiable scientifiquement là-dedans ») pour marquer son désaccord avec la mise en place du confinement.

► Le patron de l'IHU-Méditerranée Infection crée un compte *Twitter* officiel. Il sera suivi par 100 000 personnes trois jours plus tard avant d'atteindre rapidement 600 000 abonnés, tandis que la chaîne *Youtube* de son IHU comptabilise des millions de vues, signe que **Didier Raoult** s'est imposé, sur le coronavirus, comme un canal d'information rivalisant largement avec les gros médias.

► Au 20h de *TF1*, symbole de l'« ancien monde » s'il en est, **Jean-François Delfraissy** est interrogé sur les tests. Il répond que « oui, probablement », il mettrait le dispositif en place si la France en avait les moyens, reconnaissant « une limitation dans les réactifs [NDA: comprendre: « on n'en a pas »] ». Le site du gouvernement confirme: « Tester tous les patients présentant des symptômes conduirait à saturer la filière de dépistage ». Pilier des recommandations de l'OMS, des campagnes de tests sont menées en Allemagne, en Israël, en Corée du Sud et... à Marseille. En France, ils s'effectuent alors au rythme de 4000 par jour en France, contre 20000 en Allemagne ou en Corée du Sud.

► L'inégalité manifeste face à l'accès aux tests explique la surreprésentation des « testés positifs » chez les hommes politiques et autre peuple: **Franck Riester**, **Brune Poirson**, **Michel Barnier**, **Albert Grimaldi** de Monaco, **Patrick Bruel**, **CharlÉlie Couture**, **Blaise Matuidi**, etc.

\* Dans le cadre de la réforme des peines qui entre très discrètement en vigueur ce jour-là, les peines de moins d'un mois sont supprimées et les alternatives à la prison sont encouragées (le travail d'intérêt général ou la détention à domicile avec un bracelet électronique, etc.) pour les peines d'un à six mois. 6200 condamnés sont concernés.

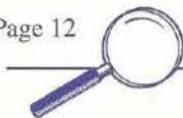
✦ En Russie, **Vladimir Kvachkov**, colonel du GRU (renseignement militaire) ayant atteint des sommets de popularité depuis 2005 comme principal suspect de la tentative d'assassinat de l'oligarque honni **Anatoli Tchoubais**, explique dans une vidéo qui dépassera les dix

millions de visionnages qu'il « ne s'agit pas du tout d'une épidémie » mais d'une « des tentatives de l'élite économique gouvernante d'inculquer la peur aux êtres humains et, ce faisant, de leur ôter toutes les libertés auxquelles les dernières générations se sont habituées. C'est l'objectif initial, mais l'objectif général, c'est de réduire la population mondiale. Ils veulent contrôler l'humanité, un contrôle absolu. Ils veulent renverser l'économie. C'est pourquoi toute l'épidémie a commencé en Chine. Et les médecins chinois, après avoir fait des recherches sur le virus, sont arrivés à une conclusion sans équivoque: ce virus a été produit en laboratoire. Les généticiens chinois, mais d'autres ailleurs dans le monde, sont arrivés à cette conclusion. Encore une fois, je le souligne, leur objectif est de provoquer la peur et la terreur et de voir quel groupe d'individus ou quel État ils peuvent contrôler et lesquels ils ne peuvent pas contrôler. » Soit un test du niveau d'obéissance et de soumission à l'autorité; une expérience de *Milgram* à l'échelle planétaire, où l'attitude des gouvernements et la réaction des populations sont méticuleusement scrutées.

\* 25 mars. *Le Canard enchaîné* révèle qu'à l'occasion d'une visioconférence avec les préfets de zones de défense, **Laurent Nunez**, a déclaré: « Ce n'est pas une priorité que de faire respecter dans les quartiers les fermetures de commerce et de faire cesser les rassemblements. »

► Le site Internet du *Monde* publie une charge de **Didier Raoult** - imprimée dans l'édition datée du 30 mars - dans laquelle il revient sur sa démission du Conseil scientifique: « Des gens ne doivent pas porter d'avis sur les domaines où ils ont un lien d'intérêt, car cela devient un conflit d'intérêts ». Il appelle à se « débarrasser des mathématiciens » et des modélisateurs qui ont « nourri une quantité de méthodologistes », un modèle devenu « une dictature morale » à l'« habillage pseudoscientifique ». Et de dénoncer un « Conseil scientifique, dans lequel on trouvait deux modélisateurs de l'avenir (qui pour moi représentent l'équivalent de l'astrologie), des maniaques de la méthodologie ».

\* En fait, dans ses échanges privés avec les journalistes, révélés par le patron de presse **Robert Lafont**, **Didier Raoult** donne une autre version, beaucoup plus explicite, affirmant faire « l'objet d'une cabale politique et médiatique orchestrée en sous-main par l'ancienne locataire du ministère de la Santé [NDA: Agnès Buzyn] et son successeur [NDA: Olivier Véran] ».



\* À l'Assemblée nationale, **Olivier Véran** cite le cas d'un Américain décédé des suites d'une automédication à l'hydroxychloroquine. Sans doute le ministre de la Santé a-t-il été trompé par les titres d'articles fallacieux de la presse française qui abuse de la vieille technique de manipulation consistant à raconter le contraire du contenu d'un article dans son titre. À y regarder de plus près, l'homme était en fait décédé en ingérant du phosphate de chloroquine, un détergeant pour aquariums.

\* Alors que **Sibeth Ndiaye** vient d'expliquer que « le président ne porte pas de masque, parce qu'il n'y en a pas besoin lorsqu'on respecte la distance de protection », **Emmanuel Macron** apparaît à l'écran masqué, muni d'un FFP2, celui que réclame depuis des semaines les médecins, lors d'une visite à l'hôpital de campagne de Mulhouse.

► Dans le *Financial Times*, **Mario Draghi**, membre du Groupe des Trente, passé de la vice-présidence Europe de **Goldman Sachs** à la présidence de la BCE, prédit « une profonde récession économique » et annonce qu'il « est déjà clair que la réponse doit impliquer une augmentation significative de la dette publique ». Des niveaux de dette publique plus élevées deviendront une caractéristique de nos économies ». Dans cette tribune intitulée *Coronavirus, le remède économique*, Mario Draghi dépeint « une tragédie humaine aux proportions potentiellement bibliques ».

\* Dans l'édition 2020 de l'*Annuaire pontifical* publiée par la Librairie éditrice du Vatican, le titre de « Vicaire du Christ » est relégué au rang de simple « titre historique ». **Jorge Mario Bergoglio**, qu'une folle rumeur a donné atteint du coronavirus au début du mois de mars, s'est distingué pendant la crise en soutenant financièrement un claque de transgenres sud-américains à Torvaianica (Latium, Italie), puis en reportant du 14 mai au mois d'octobre l'annonce de son « pacte éducatif » qui se veut un « événement mondial » destiné à faire naître « une convergence globale pour une alliance entre les habitants de la terre et de la maison commune » (allocution du 12 septembre 2019).

► 26 mars. Dans *Le Monde*, le docteur **Gilles Pialoux**, infectiologue et chef du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Tenon (AP-HP), est interrogé sur le fait que « dans l'essai *Discovery*, l'hydroxychloroquine n'est pas associée à l'azithromycine, alors que c'est cette combinaison qui a l'air de produire les meilleurs résultats selon le Dr Raoult ». Réponse : « l'hydroxychloroquine sera comparée comme les autres molécules. Ni plus, ni moins ».

► Chez **Michel Lafon**, sortie d'*Épidémies : vrais dangers et fausses alertes*, l'essai de **Didier Raoult** : « Le risque que le coronavirus chinois change les statistiques de mortalité française ou mondiale est nul. Il y a dans cette disproportion entre réalité et bruits plusieurs éléments : la peur des maladies nouvelles, l'intérêt des laboratoires qui vendent des antiviraux (**Gilead** a fait une progression boursière spectaculaire), l'intérêt de ceux qui produisent des vaccins par précaution (bien que l'on ne sache pas si la maladie sera encore là dans un an), de ceux qui sont heureux d'être sur un plateau de télévision comme experts virtuels, de ceux qui font de l'audimat sur la peur, et de ceux qui se voient en sauveurs providentiels. Cet événement aura confirmé, pour moi, qu'il y a plus de vérités dans les réseaux sociaux et que la labellisation « Fake news » est parfois l'arme désespérée de certains médias pour continuer à exister ».

► Dans *Paris Match*, un haut fonctionnaire de la santé sous le coup de l'anonymat déplore que « le principe de précaution nous gouverne. C'est triste à dire, on préfère qu'il y ait des morts du coronavirus plutôt que d'affronter les risques d'un traitement trop vite administré, sans étude béton ».

\* La Commission européenne demande à huit opérateurs européens dont **Orange** de fournir les données de localisation recueillies grâce aux téléphones portables dans l'optique de vérifier si les règles de confinement sont respectées.

(Suite au prochain numéro)>>